

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 17 (1960)
Heft: [10]

Vorwort: Rome MCMLX
Autor: Wolf, Gaspard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROME



Les 17ème Jeux olympiques d'été, si proches de notre porte d'entrée sud, constituèrent, pour nous, une tentation et une chance tout à la fois. Comme de nombreux autres Suisses, les maîtres de sport de l'E. F. G. S. « surmontèrent la tentation en y succombant » et utilisèrent cette chance qui ne sera certainement plus offerte aux hommes de notre génération. La compréhension de personnalités dirigeantes et le dévouement spontané de divers collaborateurs permirent la réalisation de l'expédition dont le caractère quelque peu aventureux prouva que même un appareil administratif ordinaire peut parfaitement convenir à une entreprise extraordinaire. « Nous avons vu davantage à la télévision » nous dit quelqu'un après notre retour. Cela est peut-être vrai. Mais nous avons vu ces Jeux dans toute leur intensité matérielle et spirituelle, et cela à Rome, cet extraordinaire recueil imagé de l'Antiquité, du Moyen-Age, de la Renaissance et du temps moderne. Nous avons puisé à la source. Et c'est précisément là un précieux enrichissement humain et professionnel. C'est avec une ardeur nouvelle, alimentée par les aspects tant positifs que négatifs des Jeux olympiques, que nous allons poursuivre notre tâche éducative.

Nous avons pensé qu'il était juste que notre revue donnât un reflet de ces Jeux. Et ce sera là notre première contribution : ce ne sont pas des compte-rendus que nous allons vous présenter — il y en a déjà en suffisamment — mais des impressions, des observations et des appréciations personnelles.

Gaspard Wolf.

Le voyage

Urs Weber

27 août 1960, huit heures du matin, comme cela est déjà loin. Nous partions pour Rome. Avec quelle impatience nous avions attendu ce moment ! Et quel précieux chargement : tout le corps enseignant de l'E. F. G. S. comprimé dans deux bus VW gris-noir. Chargés de vœux nous avons quitté Macolin, noyé dans un brouillard froid et humide, pour l'Italie ensoleillée, en vue d'assister à la plus grande manifestation sportive du siècle. Depuis plusieurs semaines, les journaux étaient remplis de nouvelles et de nobles pensées olympiques. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que nous ayons pris les décorations de drapeaux et d'oriflammes de la petite ville de Boujean près de Bienne comme un signe avant-coureur des festivités romaines !

Granges — Soleure — Wasseramt, Armin nous donne une leçon de géographie appliquée ; ses yeux brillent, animés par les doux souvenirs de jeunesse.

Huttwil — Willisau — Wolhusen — Littau. Première halte où l'on enregistre avec plaisir que Macolin n'est pas inconnu.



Le voyage le long de l'Axenstrasse est chaque fois un nouvel enchantement. D'un bleu profond, bordé de roches escarpées,

« le lac souriant nous invite à la baignade » comme disait Schiller.

Andermatt — rendez-vous international !

Mélangé bariolé de langues, de vêtements, de visages. Nos voitures sont soumises à un sérieux « graissage de combat ». Puis ce fut l'attaque en 2^{me} vitesse du St-Gothard. Les pentes abruptes et les innombrables virages du Val Tremola nous font une puissante impression.

Tout en bas, au fond de la vallée, Airola. Une douce mélancolie envahit peu à peu notre cœur. Le silence s'établit dans les voitures. Nous faisons une brève halte au cimetière pour apporter à notre ami Taio un salut fleuri et fraternel.

C'est avec un léger retard sur l'horaire que nous atteignons Bellinzona où l'ami Aldo Sartori nous réservait une surprise culinaire fort appréciée. Radio Monte Ceneri saisit cette occasion pour solliciter,